

01 : L'aîné / Toma Sidibé.

Un enfant de plus dans la famille
un enfant de plus dans la famine
un exilé de plus qui se dessine
un sans-papiers dans ta ville

refrain :

*Je suis l'aîné
c'est moi qui dois partir
aller bosser
chez les blancs pour survivre
on ne m'a pas élevé pour m'enfuir
mais je suis l'aîné.*

Un misérable de plus dans ta ville
arrivé par la route mafieuse de l'exil
pile dans les bras du patron qui exploite pour de bon
les richesses de l'Afrique du Mali au Gabon

On est nombreux pas plus heureux que malheureux
presque peureux, on vit dans des squats miteux
la police nous traque, nous repousse aux frontières
la politique extérieure accentue notre misère

refrain x2

Un misérable de plus dans ta ville
arrivé par la route mafieuse de l'exil
vos immeubles se construisent, notre avenir s'épuise
la misère de ce monde vient gonfler vos devises

Nous sommes des millions à portée de vos bastions
la main d'oeuvre ouvrière qui construit vos maisons
donnez nous les moyens, rendez nous nos biens
votre vieille Europe pille aussi sur le dos des africains.

refrain x2

02 : Je chante la France / Rocé

J'ai la Marseillaise sifflée et le drapeau sous les semelles
J'ai le regard crispé sur ce pays et ses querelles
Le regard débridé et le pelage blanchi, je bégaye
Presque sans plus d'accent, les mêmes problèmes qu'il y a des décennies ...

Pays des Droits de l'Homme ? Alors vive les femmes et sauvages
Tués par des Hommes, eux-mêmes tuant leur propre image
Mais les chansons et les danses, de résistance
Dans leurs insultes intenses, embellissent et chantent la France

Mon père a combattu Vichy et collaboration
Expert en faux papiers, sauve les victimes de trahison
Agir et résister quand la patrie perd la raison
Il offre l'humanité sans prendre l'accord du président

La clandestinité, à cause de ses appartenances
De ces combats menés, pour mettre justice dans la balance
La jeunesse, la santé, sont cloîtrées dans la résistance
Pas français pas d' récompenses, pas d' problèmes, il sauve la France

Refrain :

*Le secret et la censure créent un long silence
Un silence qui couvre et qui étouffe les cris
Et les répliques aussi, et le pays nous dit
Chante et chante et chante la France*

*Le secret et la censure créent un long silence
Un silence qui couvre et qui étouffe les cris
Et les répliques aussi, et le pays nous dit
Chante et chante et chante la France*

La pensée de Négritude, aux écrits d' Aimé Césaire
La langue de Kateb Yacine dépassant celle de Molière
Installant dans les chaumières des mots révolutionnaires
Enrichissant une langue chère à nombreux damnés d' la terre

L'avancée d'Olympe de Gouges, dans une lutte sans récompense
Tous ces êtres dont la réplique remplaça un long silence
Tous ces esprits dont la fronde a embellie l'existence
Leur renommée planétaire aura servi à la France

Nos pays lointains sont loin, mais fiers comme une mère... patrie
Voyant son enfant parti mais qui jamais ne l'oublie
Qui défi l'intégration si d'amnésie il s'agit
Rentre dans la patrie si c'est pour en être grandi

Moi j'ai des pays cassés, ce ne sont pas des prothèses
Liés par parenté, je n' peux les mettre entre parenthèse
Et personne n'a à me dire le pied sur lequel je danse
Qu'elle m'accepte comme être multiple, et je chanterai la France

Refrain

Pays jaloué par tant d'autres, grâce à sa riche histoire
Mais à user le passé on récolte respect trop mince
Alors on duplique la grande Amérique et sa victoire
Et à force de copier on n' ressemble qu'à sa province

Et les ghettos s'agrandissent, s'appauvrissent, c'est romantique
Personne n'avait besoin de ça, la pauvreté à outrance
Quelle différence entre nous et le bougre outre atlantique
Allez savoir pourquoi c'est plus dur de ... chanter la France

Je n'irai pas en guerre, je n'ai pas de terre comme fierté
Je n'ai pas de terroirs mais des hectares de citoyenneté
Qui peuvent aussi se défendre à main armée
A force d'être intégré on finira ongle incarné

Quitte à chanter quelque chose, je chantonne l'humanité
Tout en demandant à ce pays d'admettre que telle est sa chance
Et quand les portes restent closes il s'agit de s'impliquer
Car c'est de ses ecchymoses que peut se construire la France

Refrain

03 : Déclaration à celui / Daphné

je suis un alligator et je marche
tu es un rhinocéros et tu danses
tes yeux posés sur mes hanches
là qui sont pour toi
tes deux mains se balancent autour de moi

refrain :

*je suis portée par un centaure
jamais je ne suis seule quand la ville dort*

*je suis portée par un centaure
jamais je ne suis seule quand la ville dort*

je suis un aéroport et je plane
tu es une course folle qui s'étale
nos quatre mains claquent et tournent dans le vent
jamais je n'aurais cru dire ces mots simplement

refrain

je suis un dragon d'or, mon ange
tu es un sémaphore qui s'allonge
j'ai vu le crépuscule à tes genoux
onduler d'océan et te sauter au cou

*je suis portée par un centaure
jamais je ne suis seule quand la ville dort
depuis ses bras qui m'entourent
jamais je ne suis seule quand la ville dort*

je suis un alligator, je marche x2

04 : L'eau / Jeanne Cherhal

Refrain :

*Oh! C'est l'eau, c'est l'eau
C'est l'eau qui m'attire, c'est l'eau
Oh! C'est l'eau, c'est l'eau
C'est l'eau qui m'attire, c'est l'eau*

Même l'eau de mer au coeur de l'hiver me surprend
Même l'eau chlorée, l'eau décolorée me fait plonger
Même l'eau de mer au coeur de l'hiver me détend
Même l'eau chlorée, l'eau décolorée me fait nager

refrain

Même l'eau de pluie, l'eau des matins gris me fait sourire
Même l'eau qui bout et l'eau des égouts même la boue
Même l'eau de pluie, l'eau des matins gris me fait frémir
Même l'eau qui bout et l'eau des égouts sont à mon goût

refrain

Même l'eau qui saoule, l'eau de vie qui coule et qui endort
Même l'eau qui fond, l'eau dans les glaçons, l'eau du bouillon
Même l'eau qui saoule, l'eau de vie qui coule et l'eau qui dort
Même l'eau qui fond, l'eau dans les glaçons, l'eau qui rend con

refrain

Même l'eau du corps, l'eau qui s'évapore, l'eau de l'aisselle
Même l'eau brouillée, l'eau que j'en ai marre d'être mouillée
Même l'eau du corps l'eau qui s'évapore l'eau de vaisselle
Même l'eau qui pue, l'eau qu'elle en a marre d'être bouillue

refrain

Même l'eau des larmes comme un vacarme dans les yeux
Même l'eau des pleurs arrose les fleurs de mes aïeux
Et l'eau de ta bouche quand je la touche avec la mienne
C'est l'eau qui me va celle que je bois comme un poème

05 : Le bocal / La Blanche

Je suis un genre de poisson homme
c'est étrange mais c'est ainsi
ma vie est comme un aquarium
mon univers est tout petit
condamné au lèche-vitrine
et à la surface des choses
je rêve d'une vie moins futile
et moins morose

tout seul dans ma prison de verre
je regarde de l'autre côté
mais vu d'ici je ne vois guère
je ne vois guère que mon reflet
tous les regards sont sur moi
tandis que je vous vois à peine
mais je sais que vous êtes là à rire
tandis que je prends peine

refrain :

*regardez moi dans mon bocal
je n'suis pas différent de vous
à peine plus un animal
à peine moins humain que vous*

*regardez moi dans mon bocal
je n'suis pas différent de vous
à peine plus un animal
je deviens fou*

je tourne en rond
j'ai l'air maussade
je rêve de mer, de déferlante
déformé par la vie trop froide
hors d'attente des eaux stagnantes (?)

je suis un genre de poisson homme
petit animal de spectacle
un clown triste d'aquarium
gibier de flaque

je flotte dans mon aquarium
(?), petite bulle
bien éclairé sur mon podium
double tour et dans ma cellule

depuis que je me prends la vitre
j'ai appris à être prudent
je sais respecter les limites
et qu'il vaut mieux rester dedans

refrain

*regardez moi dans mon bocal
je n'suis pas différent de vous*

*à peine plus un animal
à peine plus humain que vous*

*regardez moi dans mon bocal
je n'suis pas différent de vous
à peine plus un animal
je deviens fou*

depuis que je me prends les murs
j'ai appris à être prudent
je sais que les cloisons sont dures
qu'on n'en sort pas impunément
mais il y a les bars et l'ivresse
le bocal des poissons de nuit
où l'on oublie son étroitesse
serré contre n'importe qui

je rêve de rompre la glace
pour réunir les deux côtés
qu'enfin cette vitre se casse
et qu'enfin je sois délivré

je jure que je romprai la glace
qu'un jour je ferai le grand saut
sur les dalles de la terrasse
noyé dans une flaque d'eau.

06 : Clash dans le tempo / Constance Amiot

Refrain :

*Des rires j'entends des coeurs j'entends des atmosphères
Des clash dans le tempo à n' plus savoir que faire
C'est dans le tempo (x2)*

Stop le tempo des coeurs qui bat
Y'a des rêves que t'as laissé filer
Stop le tempo des tics et des tacs
Y'a des rires que t'as laissé tomber

J'vois que ça dérive chez les rêveurs
J'entends des rimes chargées d'erreurs
Dérive y'a plus de repères dans l'air du temps plus rien à faire

Refrain

Stop le tempo en dérapage et y'a un monde en manque de repères
Stop le tempo tourne la page et y'a un monde en manque de vipères

J'vois que ça dérive chez les rêveurs
J'entends des rimes chargées d'erreurs
J'vois que ça dérive y'a plus de repères dans l'air du temps plus rien à faire

Des riches chez les rêveurs, Des rimes chargées d'erreurs
J'vois que ça dérive y'a plus de repères dans l'air du temps plus rien à faire

Refrain

Stop le tempo du coeur qui bat
Y'a des histoires qui n'attendent que toi
Stop le tempo qui trompe le temps
Sûrement pas juste et tu le sens

Le temps ça va, ça vient
Ca fume, ça frime en plus ça rime
Sol la si do, y'a pas de tempo, y'a plus d'histoires qui tiennent le rythme...

J'entends ce louche, j'suis comme Zorro
Je prends le piano par mon lasso
Je laisse la guitare qui pique un far
De la maison, fait la bise
J'entends pas atterrir
Il pose ses yeux sur moi
Sur mon silence et son sourire
Simple tempo du coeur qui bat

J'entends des rires, des coeurs, des atmosphères
Des clash dans le tempo à ne plus savoir qu'en faire
Des rires, des coeurs, des atmosphères
Des clash dans le tempo à ne plus savoir que faire

Refrain

07 Tu joues quoi / Nadj

Hey tu joues du pur sang
T'as toujours les nerfs
Tu saignes dans les dents

Hey tu peux faire la guerre
Gagner de l'argent
Mais t'es bien comme ton père

Hey t'as déjà trente ans
Tu pourrais mieux faire
C'est toi qu'on attend

Hey tu flippes quand tu dors
Tes voisins sont d'accord
Leur télé hurle sa mère

Nananana / Nananana

Hey tu ressembles à un chat
Arrête de chanter comme ça
Quand tu cries ça fait mal

Hey tu peux mettre moins fort
La batterie la guitare
On est en France quoi merde !

Nananana / Nananana
tu joues quoi déjà ? (x2)

Hey tu veux pas rester belle
Et fermer ta gueule ?

Hey j'veux plus entendre ça
Tu comprends pas qu' c'est moi
Qui veux crier comme ça

Nananana / Nananana

Hey tu joues du pur sang
T'as toujours les nerfs
Tu saignes dans les dents
Hey faire la guerre
De l'argent
Comme ton père

08 : Le cul entre deux chaises / Mademoiselle K

Regarde toi
Regarde un peu comme tu balances
t'oses même plus faire de choix
Tu fuis des évidences
tu veux toujours ce que t'as pas et qu'en tu l'as ça suffit pas
Qu'est ce que t'es chiant ah la la

Refrain :

*on n' devrait jamais hésiter trop longtemps
le cul entre deux chaises a jamais mis personne à l'aise
on n' devrait jamais hésiter trop longtemps
même ceux qui t'aiment t'attendent pas éternellement*

non mais vraiment non mais vraiment tu sais jamais
Pose toi un coup
ferme le robinet des questions
ça t'arrives jamais de te noyer à trop plonger au fond là bas dans tes pensées
Pauvre écorché

Refrain

t'es comme ces tortues dorées qu'on pêche dans les eaux troubles
Tu nages lentement tu souris gaiement mais tu vas dans des coins faut vraiment être fêlé pour aller aussi loin,
loin

Refrain

Regarde toi
regarde un peu comme tu balances
t'oses même plus faire de choix
t'as le cul qui est devenu rance
BAH
Tu veux toujours ce que t'as pas et quand tu l'as c'est plus trop ça
Qu'est ce que t'es chiant et je crois bien qu' j'suis pire que toi.

09 Ravie / Yéti

Refrain :

*Je suis ravie,
Un maître m'est apparu la nuit,
Il est venu à mon secours
Pour m'enseigner l'art de l'amour*

Il s'est mis très à l'aise pour rester toute la nuit,
Serré entre mes bras (entre mes jambes aussi)
Il m'a parlé du Brahmane et du Zen, tout en Sanskrit
J'étais sa Brahwoman, c'est tout ce que j'ai compris

Après une dizaine de cours privés en huis clos,
je connaissais tous les secrets d'une vie selon Tao
Un maître vit de Prana, d'air et un peu d'eau
C'est c'qu'il disait mais en cachette, il vidait mon frigo

Refrain

Mon prof d'amour très satisfait de son élève,
passa au cours accéléré mettant fin à mes beaux rêves
L'amour, fallait l'partager pour que l'esprit s'apaise,
Pour commencer, il s'est mis à sniffer mes charentaises

Ensuite il ramena chez moi des chèvres, des babouines
Et tout autre sorte de disciples féminines,
Je voyais doucement se détruire ma vie divine,
Quand je râlais, il me traitait d'occidentale radine

Refrain

Mise hors jeu, je passais mes journées dans la cuisine,
A réfléchir comment donc mettre fin à cette doctrine
Il ne me restait plus que la bonne vieille combine
D'une dose de Mort-aux-rats dans sa tasse d'Ovomaltine

*Je suis ravie,
Tout sera fini après minuit
Mon maître s'est trouvé sagace
Quand il a échangé nos tasses*

Merci à Jetty de nous avoir envoyé les paroles.

10 : Je vous ai entendu / Mon côté punk

refrain :

Je vous ai entendu, je n'ai rien compris. X4

engagez vous, qu'ils disaient
« démineur » c'est un beau métier
épargnez vous, s'il vous plaît,
de gâcher vos plus belles années
venez faire les voyages
on saura vous motiver
puis les stages sur la plage
c'est sûr vous allez adorer

il est parti tout content,
il est revenu dignement,
sa jambe dans du papier cadeau
accrochée derrière son dos

refrain

engagez vous, qu'ils disaient
c'était la guerre à la télé
bon, pour les idées c'est pas super
mais j'avais des potes boucliers

ils allaient faire de leur corps
au péril de leur vie
faire rempart face à la mort
mais l'avion n'est jamais parti

à la place ils se sont fait une minute de silence
du champagne pour chanter
contre la guerre au stade de France

engagez vous s'il vous plaît
pour les p'tits enfants du Liban
vous n'avez plus qu'à chanter
on trouve la salle, vous êtes partants
comme on a pas trop l'budget
vous jouerez en acoustique
c'est vrai qu'y a pas trop à bouffer
mais les boissons demi-tarif

on a ri toute la soirée
jusqu'à l'heure du bilan
une fois là l'occasion d'payer
il leur reste leurs sous-vêtements

refrain

moi, j'm'engage à être heureux
à pas taper la voisine
si on nous engage, tant mieux

on embarque toute la famille

moi, j'm'engage à être heureux
à pas taper la famille
si on nous engage, tant mieux
on embarque toutes les voisines

lala lala lala lala
Je vous ai entendu.

11 Inspiration / Les gens

Je n'ai jamais connu de journée aussi triste
que celle où les fantômes ont eu peur de moi
alors je vous en prie laissez moi crier
Laissez moi adorer les pleurs des matins pessimistes
Laissez moi foutre le camp,
il n'y a rien de plus heureux qu'un lendemain sans rien dedans

Pour que les fantômes reviennent
J'ai un instant fermé les yeux
Imaginez ma vie, la sienne, sans un « nous-deux »
J'ai suivi les gouttes apeurées jetées par le grand torrent
sous le ? du ?, celui qu'on ne lâche que rarement
J'ai soudain eu peur de sourire, c'est un moment que je m'accorde
De temps en temps quand je chavire, quand nos cordes par deux s'éloignent du torrent
Je les sens passer derrière moi
Ils me chuchotent : « évade toi »

Je n'ai jamais vécu de moment si heureux, en apparence perdu
mais te savoir près de moi me reconforte,
Alors je vous en prie laissez moi m'enfuir,
laissez moi repartir, me rapprocher de la rive
connaître le goût de la terre
? croisière
laissez moi leur dire : « ne fuyez pas »

ne m'abandonnez pas, j'ai besoin de vous
comme j'ai besoin d'elle
j'ai peur de ne plus entendre vos pas
quand je ferme les yeux
j'ai besoin d'elle, qui me ? sur le dos
pour souffler, c'est qu'j' respire
pour que viennent les sanglots
pour oublier de sourire
pour que viennent les sanglots
pour souffler, c'est qu'j' respire
pour que viennent les sanglots
pour oublier de sourire
pour que viennent les sanglots
pour souffler, c'est qu'j' respire
pour que viennent les sanglots
pour oublier de sourire
pour que viennent les sanglots
pour souffler si j'ose dire
j'inspire, j'expire
j'inspire, j'expire
j'inspire, j'expire

12 : Il était temps / Ours

Tant de temps
Qu' j'attends ce moment
ça m' rendait méchant
J'parlais mal à maman
Dans ma chambre
Cette vieille odeur d'ambre
A bâiller et attendre
Des sacs remplis de cendres

refrain :

Il était temps qu'j' me présente

Il était temps que je tente

Il était temps ...

Y'a des gens que j'aime
Dans la musique chic
De Camille à M
Moi j'ai plein de CD
On f'ra des duo
Habillés en fluo
Et dans notre dos
Des orchestres de pro

ça y est j'ai un métier
Plus besoin d'expliquer (non...)

Je vais hurler davantage,
Hurler davantage,
Hurler davantage...

J'ai exagéré
J'ai pas tempéré
Et dans mes comptines
Y'aura des mandolines
Et si j'abuse
Y'aura des cornemuses
Mais je vais me venger
De ces années canapé
Et mal accordée,
Ma guitare s'emmerdait

J'aimais bien
Quand Michel Jonas
Disait dans son disque
"allez, groove baby, groove..."
Moi je dirai, désiré
"oh oui, allé, touche bébé, touche"
J'ai de l'énergie
Je veux des amis
Alors j'écris
Je décris
Et je crie

On a tous des doutes
Et des petites gouttes
Et si je reste sous ma voûte
Je finirais mazoute

refrain

Je vais hurler davantage
Hurler davantage
Hurler davantage ...

13 : Les poètes se cachent pour écrire / Souleymane Diamanka

Les mots sont les vêtements de l'émotion
Et même si nos stylos habillent bien nos phrases
Peuvent-ils vraiment sauver nos frères du naufrage?
Les poètes se cachent pour écrire
C'est pas une légende Rouda regarde nous
On a traversé des rivières de boue à la nage
On a dormi à jeun dans la neige et on est encore debout
Les poètes se cachent pour écrire
Chacun purge sa pénombre
Dans une solitude silencieuse que certains pourraient craindre
On somme les mots de s'additionner comme des nombres
La poésie opère comme une lumière mangeuse d'ombre
J'aime cet état mais le temps qu'on passe à l'attendre
N'est pas si tendre
Parfois il faut presque s'éteindre pour l'atteindre
Versificateur notoire chaque rime est une cascade
Dans les lieux oratoires l'auditoire n'aime pas les phrases fades
Dans ma vie j'ai écrit plus de textes
Que ne reflète d'étoiles le grand lac Tchad
J'ai cherché la vérité dans les lignes de chaque énigme,
de chaque conte et de chaque charade
J'ai interrogé les bons médiums pour chasser les mauvais djinns
Et j'ai répondu Amiini quand ma mère m'a dit Mbaalen he jam
J'ai couru après les horizons sur chaque page
Avec l'énergie des anciens possédés par le Jazz
Pour ne pas avoir à jouer à cache-cache avec le Diable
Les poètes se cachent pour écrire
C'est pas une légende John Banzai regarde nous
Toi et moi c'est l'écriture qui nous lie
C'est dans la solitude qu'on apprend la convivialité
Et tant pis pour celui qui le nie
Le feu passe au vers et l'oralité passe par nous
Le verbe est une clé indispensable
Dehors on nous demande des mots de passe-partout
Les poètes se cachent pour écrire
C'est pas une légende Grand Corps Malade regarde nous
On a traversé des rivières de boue à la nage
On a dormi à jeun dans la neige
Et on est encore debout.

14 : La journée finie / Thomas Hellman

La journée finie je bois du vin dans le salon près d'la télé
Au-dehors le vent, la neige, le froid, la société des hommes et le temps passé
À chercher quelque chose
À chercher
Quelque chose me ronge comme un souvenir enfoui ou un geste que je n'ai jamais su poser
Ou un morceau crucial de connaissance qui me manquerait pour tout comprendre
Parce qu'à l'école quand la maîtresse nous l'apprenait
J'étais trop occupé
À r'garder les jambes d'la fille d'à côté
À r'garder les jambes d'la fille d'à côté
La journée finie je bois du vin

La journée finie je bois du vin dans le salon près d'la télé
Et je l'jure que la nuit venue le ciel et les ombres sont plus clairs que la journée
Et ce putain d'vent du nord
Et ce putain d'vent du nord
Porte l'odeur des forêts, des lacs lointains au silence éternel
Silence fait du bruit du vent, des arbres, de l'univers qui s'étend et se rétrécit éternellement
Comme la seule respiration d'un moineau
À 40 degrés sous zéro
À 40 degrés sous zéro
La journée finie je bois du vin

La journée finie je bois du vin dans le salon près d'la télé
Au-dehors le vent, la neige, le froid, la société des hommes et le temps passé
À chercher quelque chose
À chercher quelque chose
La journée finie je bois du vin
La journée finie je bois du vin

Paroles et musique : Thomas Hellman
Merci à Bruno Robitaille de nous avoir envoyé les paroles.

15 : Ils sont marrants les gens / Imbécile

Ils sont marrants les gens
quand je suis souriant
on diraient qu'ça leur dit
que je sois leur ami

mais ils comprennent qu'entre temps
me rend moins avenant (?)
alors tous ils me fuient
mon téléphone aussi

refrain :

*étonnant, comme revient toujours dans ma vie
la même vieille litanie de l'humaine comédie*

pourtant y'a pas longtemps
j'avais besoin des gens
j'étais au fond du puits
à boire de l'eau croupie

y'a que mon vieux Fernand
qui dans ce mauvais temps
a été mon ami
c'est lui qui m'a sorti

refrain :

*étonnant, comme revient toujours dans ma vie
la même vieille litanie de l'humaine comédie*

Ils sont marrants les gens
ils sont jamais contents
maintenant que ma vie
a repris un bon pli

ils m'appellent tout le temps
moi j'en demande pas temps
je leur dis non merci
alors ils m'injurient

refrain :

*étonnant, comme revient toujours dans ma vie
la même vieille litanie de l'humaine comédie*

et toi mon p'tit diamant
que je trouve charmant
je t'ai donné mon lit
et mon amour aussi

mais tu n'as pas le temps
ou bien t'as un amant
et voilà que tu fuis
mon téléphone aussi

étonnant x2

16 La mouche / Imbert Imbert

Il avait sept ans et demi
C'était un bon petit
Tout plein de soleil dans les yeux
De ce qu'on garde peu (?)

Il était calme, il était sage
Pas très grand pour son âge
Mais on sentait à ses façons
Que c'était pas un con

Il aimait à être tout seul
Jouer à compter les moutons
Adossé au tronc du tilleul

Un jour qu'il n'avait pas école
Sous son arbre tranquille
Il aperçut dessus le sol
Une mouche immobile

Elle semblait morte, bel et bien
Il la prit par la main
Mais quand il lui toucha de nez
Il la sentit bouger

Il a couru à la cuisine
Sorti le miel, la margarine
Lui prépara une tartine

Refrain :

*A partir de ce jour
De ce geste d'amour
De ce don d'une danse
Il trouva une amie
Et un sens à la vie
Il l'aima tellement
Qu'la mouche s'en remit*

Il lui donnait à butiner
Aux heures de repas
Elle avait bien récupéré
Mais ne voulait toujours pas

Il la prenait jusqu'à l'école
Perchée sur son épaule
Mais un jour en sortant d'la douche
Plus trace de la mouche

Et alors qu'il pleurait des nues (?)
A gratouiller sur son dos nu
La mouche lui était revenue

Refrain :

*A partir de ce jour
D'un geste d'amour
D'un don d'une danse
C'est en mari fidèle
Qu'il aima sa donzelle
Et l'aima tellement
Qu'il lui coupa les ailes*

Cette histoire n'est pas terminée
Attention à la chute
Car du 3^{ème} où il vivait
Elle fut un peu abrupte

Comme il était vraiment content de ce vieux coup fumant
il s'en alla (adieu ?) et fier
La montrer à sa mère

Elle fit une anastomose (?)
Mais en contenant sa colère
Elle lui dit de faire quelque chose

Sans plus faire de détours
Il rendit son amour
Aux libertés du vent
Reniant tout son être
Et la voulant voir renaître

Il l'aima tellement
Qu'il la jeta par la fenêtre

Toute ressemblance à des faits
Ou à des personnages
Sont totalement assumés
??? sauvage

Et la morale de cette histoire
N'a d'autres vertus que de voir
Ou d'envisager à ne voir

Se méfier de l'amour
Du boulet qui l'entoure
Qu'est la nature humaine
Se trouver un ami
Et un sens à la vie
N'est surtout pas le même

Se méfier de l'amour
Du boulet qui l'entoure
De cette ???
Des serments qui s'en mêlent
Du sermon rituel
D'être bien vigilant
A ne pas perdre ses ailes.

17 : Voyage impossible / Katel

J'ai commencé ici le voyage impossible
Partie de rien
Talonnée à la marche par des montées de fièvre
Ça ne me fait rien

Je ressemble à un fauve
Malheur aux équilibrés égarés en chemin
Je ressemble à un singe
Hier encore je grimaçais pour les petits gamins

« Il n'y a rien ici » me dit l'homme
J'accélère
Le sol est brûlant
« Il n'y a rien ici » me dit la femme
J'accélère
J'ai bientôt dix mille ans

Derrière les grands poteaux la fin du chemin de fer
Je descends du train
Saisie à la gorge par des balles de poussière
Ça ne me fait rien

Je ressemble à un ogre
Mais dans l'autre pays je ne mangeais rien
Je ressemble à un monstre
C'est la cire qui fond de mes yeux de mannequin

« Il n'y a rien ici » disent les gardes
J'accélère
Je me coupe les mains
« Il n'y a rien ici » disent les fées
J'accélère en leur mordant les seins

Après la première porte c'est la fin du silence
Je remets mes oreilles
Et tous les bruits dissonent et tout cela me chante
Et hurler m'émerveille

Devant le grand carrefour il n'y a qu'une route
Et j'écrase ma boussole
Et je plonge en riant d'un grand rire d'idiote
Il n'y a plus de sol

« Tout est à faire ici » me dit je-ne-sais-qui
J'accélère
Je me brûle les pieds
« Tout est à faire là » me dit je-ne-sais-quoi
J'accélère
Et je pars en fumée

Au réveil j'espère qu'il est midi Katel Le voyage impossible (K. Lohier)

18 : J'ai du mal / Vincent Delbushaye

Voilà (x2)

Bonjour Sophie, je viens vous dire
combien mon âme vous appartient
je vous supplie de consentir
à conjuguer nos lendemains

et voilà

c'que j'aurais du lui dire
au lieu d'm'contenter d'rougir
mais voilà c'que j'aurais du lui dire
mais non, oh non, oh oh non

écoute mon gars, dans une file d'attente
on pratique pas la loi du plus fort
quand j'suis pas là, tu fais c'qui t'chantes
mais bon j'suis là et si tu bouges un pied
t'es mort

et voilà

c'que j'aurais du lui dire
au lieu d'm'écraser avec un grand sourire
mais voilà c'que j'aurais du lui dire
mais non, mais non, oh non

refrain :

J'ai du mal (x4)

*J'ai du mal me faire comprendre
mais voilà, j'trouve jamais rien à dire
alors et ben, j'fais semblant d'réfléchir
mais voilà j'sais jamais bien quoi dire
mais bon (x3)*

tu sais mon fils que je t'admire
tu grandis vite, et tu grandis bien
ta mère et moi, on veut te dire
qu'on sera là quel que soit ton chemin

et voilà

c'que j'aurais du lui dire
au lieu d'lui payer une barba papa
mais voilà c'que j'aurais du lui dire
mais non, mais non, oh non

Messieurs, mesdames

assis dans l'ombre,

je vous envie

mais ça fait rien

ma prestation ne sr'a pas longue

ce s'ra fini

et j'me s'rai rendu compte de rien

et voilà
c'que j'aurais du vous dire
au lieu d'arriver et d'vouloir repartir
mais voilà c'que j'aurais du vous dire
mais non, mais non, oh non

et voilà
c'que j'aurais du vous dire
au lieu de laisser ma vessie se remplir
mais voilà c'que j'aurais du vous dire
mais non, oh non, oh non

refrain :

J'ai du mal (x4)

*J'ai du mal me faire comprendre
mais voilà, j'trouve jamais rien à dire
alors et ben, j'fais semblant d'réflechir
mais voilà j'sais jamais bien quoi dire
mais bon (x3)*

*mais voilà, j'trouve jamais rien à dire
alors et ben, j'fais semblant d'réflechir
mais voilà j'sais jamais bien quoi dire*

pardon (x3)

19 : Les femmes sont trop / Zedrus

Les femmes ont si bon goût
Elles donnent une faim de loup
Mais on ne peut choisir qu'un seul agneau
Pour se passer au doigt l'anneau (x2)

Les femmes, les femmes sont si belles
Que l'on se met à leurs sévices
Il faudrait se faire la belle
Il faudrait se serrer le vice (x4)

refrain :

*Les femmes sont merveilleuses
faudrait les inventer
Les femmes sont trop nombreuses
Il y en a partout, partout
Les femmes sont trop nombreuses
Elles vont nous rendre fous !*

Les femmes sont si tendres
Elles savent si bien s'y prendre
Les hommes, eux, sont très durs
Elles en prennent plein la figure (x2)

Les femmes sont intelligentes, ouh !
Elles nous tournent en bourriques
Elles nous mettent au fond du trou
Où l'on vide quelques barriques (x4)

refrain

Les femmes si bien racontent
De bien belles histoires
On a envie de croire
Qu'elles nous prennent pour des contes (x2)

Les femmes ont des ailes, attention !
Elles ressemblent à des saints
On leur donnerait c'est certain
Le bon feu au cul sans confession (x4)

refrain

Les femmes nous ont convaincus
Pour elles, on est prêt à tout
Mais on se rend compte après-cul
Que ça n'en valait pas le coup (x2)

Mais les femmes sont parfaites, c'est sûr
C'est un homme qui vous le dit tout haut
Les hommes ont un gros défaut
Ce sont des menteurs, bien sûr ! (x4)

Refrain (x2)

20 Rien à te mettre / Doremus

J'ai du mal à admettre
que t'aies plus rien à t'mettre
je crois qu'c'est qu'une excuse pour traîner
en petite culotte
et vérifier ta cote
je connais cette ruse j'te connais
Tu voudrais m' faire croire
que t'ignores tes pouvoirs
mais tu l'as bien compris ils sont grands
me faire entrouvrir la bouche
voir ma tête quand je louche
ce doit être ça qui t'amuse tant

Sur le lit, tu fais un tas
Des fringues que tu veux pas
De tout ce que t'aimais
Hier
Comme je suis encore au pieu
J' me retrouve au milieu
Je n'ose plus bouger, je fais
Pas le fier
Mais tu fredonnes enfin
Une chanson que t'aimes bien
Une que j'avais écrite
Pour toi
D'accord pour que tu chasses
Ce qui n'a plus sa place
S'il en reste une petite
Pour moi

La marque de tes dentelles
Les marques de tes bretelles
Il faut être moi pour
Les voir
T'examines une chemise
Longtemps que tu l'as pas mise
J' te le dis juste pour
Mémoire
Tu peux toujours renoncer
À cette robe un peu osée
C'est une précaution
Inutile
T'es une fleur maléfique
Déjà trop magnifique
Dans tes hésitations
Textiles

Tu sais que si tu veux
Je te prête un jean bleu
Et un t-shirt qui s'ra
Trop grand
Le risque c'est qu'avec
On te prenne pour ton mec

Vu que d'habitude c'est moi
Dedans
Alors je te propose un truc
Depuis le temps que je te reluque
Je t'enlève tes derniers
Pétales
Et je t'offre ma peau
Je suis un vêtement chaud
Je suis sûr de t'aller
Pas mal
Je t'offre ma peau
Je suis un vêtement chaud
Je suis sûr de t'aller
Pas mal

La la la la la la...

Alors j' te propose un truc
Depuis le temps que j' te reluque
Je t'arrache tes derniers
Pétales
Et je t'offre ma peau
Je suis un vêtement chaud
Je suis sûr de t'aller
Pas mal
Je t'offre ma peau
Je suis un vêtement chaud
Je suis sûr de t'aller
Pas mal